

# NATIVITE DU SEIGNEUR – MESSE DE LA NUIT

## LECTURES

### Is 9, 1-6

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l'allégresse : ils se réjouissent devant toi, comme on se réjouit de la moisson, comme on exulte au partage du butin. Car le joug qui pesait sur lui, la barre qui meurtrissait son épaule, le bâton du tyran, tu les as brisés comme au jour de Madiane. Et les bottes qui frappaient le sol, et les manteaux couverts de sang, les voilà tous brûlés : le feu les a dévorés. Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné ! Sur son épaule est le signe du pouvoir ; son nom est proclamé : « Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix. » Et le pouvoir s'étendra, et la paix sera sans fin pour le trône de David et pour son règne qu'il établira, qu'il affermira sur le droit et la justice dès maintenant et pour toujours. Il fera cela, l'amour jaloux du Seigneur de l'univers !

### Ps 95, 1-2a, 2b-3, 11-12a, 12b-13a.c

***R/ Aujourd'hui, un Sauveur nous est né : c'est le Christ, le Seigneur.***

- Chantez au Seigneur un chant nouveau, chantez au Seigneur, terre entière, chantez au Seigneur et bénissez son nom !
- De jour en jour, proclamez son salut, racontez à tous les peuples sa gloire, à toutes les nations ses merveilles !
- Joie au ciel ! Exulte la terre ! Les masses de la mer mugissent, la campagne tout entière est en fête.
- Les arbres des forêts dansent de joie devant la face du Seigneur, car il vient, pour gouverner le monde avec justice.

### Tt 2, 11-14

Bien-aimé, la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes. Elle nous apprend à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété, attendant que se réalise la bienheureuse espérance : la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus Christ. Car il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien.

### Lc 2, 1-14

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre – ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte.

Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emballé et couché dans une mangeoire. » Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. »

+

*Fegersheim, mercredi 24 décembre 2025*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Un enfant nous est né ! » Dieu est vraiment là, dans ce petit enfant ! *Infans*, en latin, c'est littéralement « celui qui ne parle pas ». Dieu est attendu par Son peuple depuis des siècles, promis par tant de prophètes, désiré par l'humanité toute entière : on s'attendrait à ce qu'Il fasse un grand discours, en arrivant, qu'Il nous éclaire, qu'Il nous réponde – mais Il ne dit rien. Il ne peut rien dire. L'enfant, le nourrisson ne parle pas : et pourtant Il nous enseigne. Penchons-nous sur Lui...

Dieu est devenu Fils d'Homme, pour que les hommes deviennent fils de Dieu. Jésus est là pour un mystérieux échange : Il prend de nous notre nature humaine, pour que nous prenions de Lui Sa divinité. Cette nature humaine, Il ne rentre pas dedans comme dans un costume, un déguisement qu'on enfle en trente secondes : non, Il vient apprendre la vie humaine, pas à pas. Parce qu'Il veut nous apprendre à entrer dans Sa vie divine, pas à pas, au même rythme.

Un nourrisson ne décide de rien : il est tout entier confié à ses parents. Sans l'allaitement de la maman, il va vite mourir. Sans l'affection et la protection des parents, il va dépérir. Il y a bien sûr des réflexes gravés en lui, des besoins : mais toute cette phase de l'apprentissage de la vie humaine dépend des parents. Jésus est un vrai homme : bébé-Jésus est complètement lié à Marie, Sa mère, à Joseph, Son père nourricier, qui vont prendre soin de Son éducation humaine, Sa croissance physique et psychologique. Dieu a accepté d'entrer dans cette dépendance, pour apprendre la vie humaine : et nous, acceptons-nous d'entrer dans Sa pédagogie pour apprendre la vie divine ?

Pour beaucoup, malheureusement, la spiritualité, c'est plutôt une affaire de goût, de sensibilité. Nous prions quand nous en avons envie, quand nous avons le temps. La messe, c'est long, c'est répétitif : de temps à autre, ça passe – une fois par mois, une fois par an, quand j'ai envie. Et si Dieu ne guérit pas mes bobos en trois jours, sur demande, je préfère Le laisser entre parenthèses, plutôt que de me poser des questions sur le sérieux et la cohérence de ma vie chrétienne. Pas très logique, tout cela ! Devenir un digne enfant de Dieu, c'est sérieux, c'est ce que le Seigneur nous propose, c'est ce pour quoi nous avons été créés. Mais c'est tout un chemin, que nous devons prendre autant d'application, que Jésus a pris le chemin de notre vie humaine.

La vie de la foi, c'est l'Esprit-Saint qui la suscite en nous, mais nous ne sommes pas livrés à nous-même : Jésus nous a donné une Mère, l'Église. Et Il Se fait Lui-même notre Père nourricier, au travers des prêtres qu'Il nous donne. Pour que nous recevions Sa vie, par Sa Parole et surtout par les Sacrements, selon les lois mystérieuses de la croissance spirituelle. Ce n'est pas toujours rapide, comme pour le bébé lorsqu'on introduit des purées de légume, après le lait maternel. Ce n'est pas toujours agréable, comme lorsque l'enfant se force à se tenir en équilibre sur ses jambes, alors qu'il était très joyeux et très à l'aise à crapahuter par terre. Il y a des chutes, des accidents... Mais sur ce chemin également, c'est la confiance et l'humilité qui nous font grandir, dans l'accueil d'une réalité qui nous dépasse, qui nous précède, et qui nous entoure. Dans la grande famille de l'Église, depuis deux mille ans, tant de saints et de saintes nous soutiennent, qui prouvent la beauté et la grandeur de ce chemin.

Ce n'était pas facile, pour Dieu, de devenir un homme : mais Jésus ira jusqu'au bout de l'aventure, jusqu'à la souffrance et la mort sur la Croix. Alors n'ayons pas peur, prenons à cœur Son invitation à devenir des enfants de Dieu : c'est là le message, l'invitation du petit Enfant. Il nous donnera tous les moyens pour y parvenir : présentons-Lui notre désir, notre bonne volonté, et c'est Lui qui réalisera tout en nous.

Dans chaque célébration de l'Eucharistie, Dieu refait tout le chemin. Plus bas qu'une étable, Il descend dans notre pain, et jusqu'au fond de notre cœur. Demandons-Lui qu'Il transfigure notre histoire, pour qu'elle resplendisse de Son amour et de Sa paix. Nous avons tant besoin de Sa lumière, nous avons tant besoin de Sa force, nous avons tant besoin de Sa joie : c'est la joie des enfants de Dieu qu'Il vient nous donner en partage, cette joie que ce monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +